

Anne Cortey

La vie en rouge

Illustré par Vincent Bourgeau



Le livre

Demain, c'est poésie. Nina se sent déjà mal. Apprendre, ça va, mais réciter... Quand tout le monde vous regarde, qu'on devient rouge comme une tomate! Pour d'autres, comme sa copine Poppy, c'est facile, mais pas pour elle.

Nina se demande également comment c'est pour Adnan, le nouveau. Il vient de Syrie, un pays ravagé par la guerre, et ne parle pas encore français. Pour lui aussi, ça doit être difficile d'être tout seul devant tous les regards.

L'autrice

[Anne Cortey](#) a suivi des études d'histoire de l'art. Elle a travaillé en librairie jeunesse puis en free lance dans l'édition jeunesse.

Anne Cortey

La vie en rouge

Illustré par Vincent Bourgeau



L'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6^e

Pour Angelin.

Un grand merci à Olivier pour nos échanges joyeux.

Chapitre 1





Une poésie entière à apprendre pour le lendemain!

La nouvelle vient de tomber dans la classe alors que personne ne s’y attendait.

– Oh non, pas ça! s’exclame Nina, en serrant les dents.

Madame Rosa, la maîtresse, regarde ses élèves du coin de l’œil:

– Ne faites pas cette tête d’enterrement, ce n’est pas si compliqué... Vous verrez, ça va glisser tout seul.

– Glisser, glisser, tu parles, chuchote Poppy à l’oreille de Nina, ça va surtout rentrer par une oreille et ressortir immédiatement par l’autre.

Pour Nina, cette nouvelle ranime une angoisse bien connue. Apprendre par cœur un poème ne lui déplâit pas, mais l’idée même de

réciter devant la classe la panique. Elle entend déjà sa chaise grincer, elle se voit ensuite traverser la classe sous les regards de ses camarades, elle, qui voudrait tellement passer inaperçue... Dans la travée, ses jambes tremblent, Nina a peur de tomber, de s'évanouir. Mais le pire est à venir. Dès qu'elle grimpe sur l'estrade, les picotements sur ses joues s'intensifient, puis une insoutenable brûlure, comme une morsure, grignote son visage. À ce moment-là, Nina sait qu'on la regarde.



Son teint cachet d'aspirine a viré au cramoisi et c'est l'horreur absolue. Elle évite alors à tout prix de croiser le regard d'Aglaé, la peste de la classe, qui prend un malin plaisir à glousser dès qu'elle est en difficulté. Bref, cette poésie est une épreuve insurmontable...

Au contraire, Poppy, l'amie de Nina, se fiche totalement de ce que les autres pensent d'elle. Rien ne semble l'atteindre, ni les moqueries ni les menaces de madame Rosa quand celle-ci la gronde.

Aujourd'hui, une fois de plus, son amie devine ce qui préoccupe Nina. À la sortie de l'école, alors que les deux amies rentrent chez elles, Poppy tente de la rassurer :

– Ne t'inquiète pas pour demain, tu la connaîtras, ta poésie.

– Tu crois vraiment ? demande Nina.

– Mais oui ! C'est évident ! Tu as toujours de meilleures notes que moi !

– Oui, mais... continue Nina.

– Et puis, la coupe Poppy, avec ou sans trac, tu t'en sors toujours mieux que les autres.

Nina sourit, Poppy a peut-être raison. Pourtant, au fond d'elle, elle sait que ça ne change rien et qu'elle croisera très fort les doigts pour ne pas être désignée le lendemain.

– Que penses-tu du nouveau? demande Poppy qui est déjà passée à autre chose. Il a l'air gentil.

Elles se mettent à parler de ce garçon qui est arrivé ce matin.

La classe était en pleine leçon de mathématiques quand le directeur est apparu dans l'embrasement de la porte, suivi d'un garçon brun.

– Bonjour à tous! Je vous présente Adnan, votre nouveau camarade. Il passera l'année scolaire avec vous. Il ne parle pas encore français mais il va apprendre vite, j'en suis persuadé.

Le directeur a marqué un temps d'arrêt, puis il a fait quelques pas vers le centre de la salle. Juste devant le tableau. Il nous a ensuite regardés avant de poursuivre.

– Je voudrais ajouter quelques mots au sujet du pays d'Adnan. Vous avez certainement entendu parler de la Syrie... La Syrie est en

guerre depuis de nombreuses années. La population est prise en otage par différents groupes armés qui se déchirent. Des villes ont été bombardées et détruites. Les habitants,



comme la famille d'Adnan, n'ont eu qu'une solution, fuir le plus loin possible de cet enfer. Adnan et sa famille ont fait un long et difficile voyage jusqu'en France. Je vous demande d'être accueillants avec lui. Il aura besoin de votre aide et de votre générosité.

Alors que Nina marche en compagnie de Poppy, les paroles du directeur et le mot *enfer* résonnent encore dans sa tête. Elle se demande à quoi ça ressemble en vrai, l'enfer.

– Ma mère m'a dit hier que la Syrie était le pire endroit où vivre en ce moment, dit Poppy. Il paraît que c'est vraiment horrible là-bas. Moi, en tout cas, j'aimerais pas y mettre les pieds.

Et elles poursuivent leur chemin, Poppy lui racontant tout ce qu'elle sait sur ce pays lointain et Nina essayant d'imaginer ce que ce doit être de vivre dans un endroit pareil. Elle en oublie la poésie à apprendre et le ventre qui se serre à l'idée de monter sur l'estrade...

© 2019, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition papier
© 2019, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : avril 2019

ISBN 978-2-211-30267-8